

Mankediev

L'atmosphère était lourde. Des effluves de divers métaux emplissaient l'air, la rareté de certains narguait les autres, plus communs, en train de se faire marteler sur des enclumes plates et pointues. Des coups à répétition, une façon de travailler singulière. Du fer en fusion parsemait chaque recoin de la grande pièce où trônait un fourneau gigantesque en son centre. Chaleur, beaucoup de chaleur. Des gouttes de sueurs perlaient sur les fronts de tous les artisans. Certains apprentis sautant sans relâches sur les soufflets étaient noyés de sueur, le peu d'expérience obligeait cette tâche ingrate.

Les impacts de marteaux contre le métal lisse des enclumes obligeant les passants à accélérer le pas en gardant une posture de profil, la main plaquée sur l'oreille dirigée vers la forge. Les différents artisans du fer s'habituèrent au bout de quelques misérables jours à cette harmonie désordonnée et bruyante.

— Elra ! Le maître arrive ! glissa un jeune homme en passant à côté d'un apprenti penché sur le fourneau.

Elrawin agrippa la tenaille, la plongea dans le creuset, à la base du fourneau, et en sortit une dague en fusion d'un geste assuré ; il se retourna et serra les dents.

— Elrawin... La serrure en bronze m'a l'air d'être trop pointue et... oh ! Mais dis-moi, elle est en fer par-dessus le marché ! railla un homme âgé, mais avec une carrure très forte bien que petit pour son gabarit.

— Excusez-moi, maître. Je finis seulement cette pièce et je me presserai pour faire cette serrure.

— Tu me mets en rogne. Tu as de la chance d'être un Rawin, conclut le maître en se dirigeant vers un apprenti qui venait de tomber lamentablement en sautant sur le soufflet ; quelques centimètres de plus et sa sépulture, où trônerait sa tête brûlée, aurait constitué un événement exceptionnel pour sa famille.

Elrawin fut pris d'une crise de toux violente, manquant de se brûler avec la fournaise qu'il tenait à bout de pinces. Le métier de forgeron est un des plus durs de cette ville, l'atmosphère corrosive, les impacts d'une puissance phénoménale, la chaleur des enfers et les brûlures étaient le quotidien.

Il suivit du regard son maître pendant un instant, puis se dirigea vers son enclume, posa la dague délicatement pour ne pas brusquer le métal malléable.

Il croisa un instant la grimace d'Alton, l'ami qui l'avait prévenu tardivement de l'avancée du maître ; puis abattit le marteau sur le fer qui poussa un soupir d'étincelles. Il répéta le mouvement, donnant une forme pointue à la dague ; et ne disposant que de très courtes minutes avant que le métal ne se refroidisse. Cependant, il n'aurait pas besoin de se presser car déjà il serrait les tenailles de la main gauche, posait le marteau qu'il tenait de la main droite et plongea la dague dans un baquet d'eau qui répondit par un chuintement aigu et une fumée abondante.

Le métal était refroidi. Contemplant son œuvre, Elrawin entendit des vociférations.

— Il est bieeeen dodu ! s'exclama un invocateur en empoignant très fort le maître forgeron. Plus aucun marteau ne s'abattait, plus aucun apprenti ne sautait, la forge était comme figée par ce spectacle. Des invocateurs de la ville étaient en train d'emmener de force Ryltar, le doyen de ce lieu.

Elrawin ne pouvait détacher ses yeux des signes qui apparaissaient dans le cou des fauteurs de troubles. Des signes qui scintillaient et qui provenaient du dos. Le maître forgeron était maîtrisé simplement par la force physique de ces trois invocateurs, tel un enfant. Paraissant ridicule à côté des colosses.

C'est à cet instant que l'apprenti forgeron se rendit compte de son erreur, le contrejour l'avait trompé. Ce n'était pas des invocateurs, mais des invocations.

Des créatures appelées Gaard. Les invocateurs étaient bien en retrait derrière leurs protections et c'est eux qui ne cessaient de crier.

— Bien ! commença un des trois lâches après que Ryltar soit à l'extérieur de la forge, cet énergumène a commis un crime, il sera donc châtié selon les lois. À présent, il est de nécessité première que je désigne un nouveau maître forgeron ! Qui est le plus expérimenté de vous tous ?

Un silence de plomb suivi cette déclaration, les regards étaient inquiets ; prendre le rôle d'une personne qui venait d'être accusée de crime n'était pas un facteur de motivation extrêmement élevé.

L'invocateur aux cheveux blancs avec un visage très jeune toisait la salle du regard, un regard perçant et malin. Il marquait un instant sur chaque individu, patiemment. Quand ses yeux se posèrent sur Elrawin, l'intéressé fut parcouru d'un frisson dans l'échine.

— Toi ! déclara l'invocateur en le désignant.

Celui-ci sentit son corps l'abandonner, il ne voulait surtout pas de ce poste, pas maintenant. Oh non... Trop de responsabilités et après ce qui venait de se produire en face de ses yeux... Ses mains commençaient à trembler.

— Finalement... toi ! rectifia l'autre en désignant un apprenti qui était bien plus expérimenté que tous les autres.

Un choix beaucoup plus judicieux pour le bon fonctionnement de la forge ; son changement d'avis doit sûrement provenir de son instinct pour choisir les meilleurs, Elrawin n'en faisait visiblement pas partie.

— Je prends cette responsabilité avec plaisir, chef ! cria le nouveau maître forgeron, en se frappant le buste de son poing.

« *Tiens ! Un apprenti invocateur...* » pensa Elrawin, soulagé mais également déçu de ce changement d'avis qui lui laissait une pointe d'humiliation.

— Sois bon, pas comme ton ancien maître, conclut l'invocateur et s'en alla, sûrement rattraper ses pairs.

Le nommé se tourna vers les autres, passa son regard sur chacun. Se passa la langue sur les lèvres et annonça :

— Rentrez déjeuner, on se voit après-demain.

Un soupir parcouru cette salle qui avait cessé d'exister pendant un instant. Des murmures reprurent, des exclamations et des interrogations s'entendaient à chaque recoin.

— T'as vu un peu ça ? constata Alton à l'adresse d'Elrawin.

— Tu penses qu'il a tué quelqu'un ? demanda l'autre en donnant de petites tapes sur la dague avec ses doigts pour jauger la température.

— Il en est bien capable.

— J'imagine que ce n'était pas un chamane !

— Tu penses ! Il aurait reçu une médaille dans ce cas-là !

Elrawin poussa un ricanement nerveux, ce n'était pas drôle mais ce besoin de relâcher sa mâchoire était pressant.

— Ecoute Alton, je vais déjeuner à la maison.

— Tu en es certain ?

— Oui.

Alton poussa une grimace et posa son regard sur la dague refroidie.